

à un ami

Serge Lancen,

un grand musicien nous a quittés

Destiné depuis toujours à la musique puisqu'il compose dès l'âge de quatre ans. Il écrit dans un style français traditionnel, très transparent mais néanmoins romantique et souvent inspiré du folklore.

Après des études brillantes dans les classes de Marguerite Long, Rose Lejour et Lazare Lévy pour le piano, de Noël Gallon, Henry Busser et Tony Aubin pour la composition, il obtient en 1949 un premier Prix au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, puis en 1950, un Prix de Rome.

Compositeur de plus de deux cents œuvres, Serge Lancen a abordé tous les genres : musique pour orchestre, concertante, de chambre, pièces légères pour la radio, opéras, oratorios, chœurs, musique religieuse et également musique de films... Son œuvre a reçu de nombreuses distinctions, notamment le grand prix de la musique symphonique légère de la Sacem.

Une amitié avec Désiré Dondeyne, à l'époque chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris est à la base de l'impressionnant catalogue d'œuvres pour orchestres d'harmonie de Serge Lancen. *Marches de Concert (1960)*, *Manhattan Symphony (1962)*, *Cap Kennedy (1970)*.

Par ses compositions, mais aussi sa gentillesse et sa disponibilité au sein de la CMF, Serge Lancen a apporté beaucoup à la musique et aux associations musicales. Nous perdons un grand compositeur, un ami qui a toujours été proche de notre association.



Serge Lancen

Maurice Adam

Serge Lancen amoureux de son art, nous a apporté des chefs-d'œuvre d'élégance de la musique descriptive à la musique mystique. Ses compositions sont le reflet de sa personnalité : sérieux, humour, originalité. Sa réputation a largement franchi nos frontières.

C'est en 1961 que Serge Lancen s'intéresse aux orchestres d'harmonie et sa première parution fut *Manhattan symphony* pour laquelle il bénéficia de son ami Désiré dondeyne, à l'époque chef de la musique des gardiens de la Paix, pour l'instrumentation ; c'est grâce à cette rencontre que le compositeur s'intéressa à ces formations musicales. Sa musique pour orchestres d'harmonie lui a valu de siéger, en 1985, au comité de direction de la World association for symphonic bands (WASBE), présente à travers le monde dans plus de cinquante pays.

Serge Lancen a obtenu de nombreuses distinctions, Prix de la communauté radio-phonique de langue française, de l'Union européenne de radio diffusion, des Editions Peters et le Grand Prix de la musique symphonique légère de la Sacem, venues récompenser une œuvre considérable qui, à n'en point douter, marquera

son époque.

Musicien à l'esprit respectueux des traditions, constamment à l'écoute des courants artistiques de son temps, il est à sa manière, un pionnier.

Merci à Serge Lancen d'avoir porté avec autant de brio, dans le monde entier, les couleurs de la France auxquelles la CMF est si étroitement attachée.

André Petit

"Lorsque l'éditeur Jan Molenaar m'a appris le décès de notre ami commun Serge Lancen, décédé la veille le dimanche 10 juillet, cela m'a fort affligé car, non seulement nous perdons un ami, mais un grand compositeur a quitté ce monde. Nos pensées sont allées immédiatement vers sa chère épouse Raphaële qui a entouré Serge de ses meilleurs soins et de tout son amour. Mais la tristesse fut bientôt accompagnée d'une joie d'avoir eu le bonheur de côtoyer un homme de grand talent et de grande valeur.

C'est en 1976 que j'ai fait la connaissance de Serge. Il vint me rendre visite à l'occasion d'un concert donné par l'Harmonie d'Aalbeke (arrondissement de Courtrai en Belgique) auquel il assistait. Il

voulait me voir après avoir lu ma critique sur le disque « Parade Concerto » enregistré par la K.M.K. (Musique Royale Militaire des Pays-Bas), parue dans le magazine belge 'Fedekamnieuws' en décembre 1975. Grâce à son éditeur, Jan Molenaar, nos contacts devinrent plus fréquents et des liens d'amitiés se sont créés avec Raphaële et Serge. Nous nous sommes retrouvés fréquemment là où il se passait quelque chose d'important dans le domaine de la musique d'harmonie en Europe.

Il y a eu tous les bons moments passés ensembles à Kerkrade à l'occasion du concours mondial où Serge était un invité de marque depuis que sa *Manhattan Symphony* avait été imposée en 1^{ère} division en 1966. En 1970, la renommée Banda

Primitiva de Liria y interprète la *Mini Symphony* en concert, tandis que l'harmonie des mines DSM joue la *Manhattan Symphony*. En 1974, il interprète son *Parade Concerto* avec la Musique de la Marine Royale Néerlandaise et cette prestation est enregistrée sur disque. *Cap Kennedy* fait fureur comme morceau imposé en première division en 1978. En 1981, sa *Festival Rhapsody*, commande des organisateurs du concours, est imposée en deuxième division. Quatre ans plus tard, toujours à Kerkrade, Serge joue son *Concerto de Paris* avec l'Orchestre d'harmonie du Conservatoire de Maastricht, sous la direction de Jan Van Ossenbruggen et ce concert est enregistré par la télévision néerlandaise. Serge Lancen a également été



Serge Lancen et Raphaële, son épouse

très souvent au programme des concerts de gala donnés par les plus prestigieux orchestres d'harmonie professionnels à Kerkrade. Serge aimait tellement l'ambiance lors du concours à Kerkrade qu'il avait écrit *Festival à Kerkrade* en 1967. Nous avons bu de nombreux verres de l'amitié et passé d'agréables journées à Kerkrade aussi longtemps que la santé de Serge lui a permis le voyage.

Nombreuses furent nos rencontres lors des conférences mondiales de la WASBE aux quatre coins du globe dès la création en 1981 à Manchester. Mon épouse et moi avons passé une journée délicieuse avec Raphaële et Serge avec un pique-nique sur une petite île norvégienne en 1983 après le congrès à Skien. Ce congrès s'était terminé avec l'*Hymne de Fraternité* de Serge chanté simultanément en plusieurs langues. Puis, il y avait les moments savourés ensembles lors des conférences WASBE en Belgique, aux Pays-Bas, en Grande Bretagne en Espagne, au Japon et finalement en Autriche. Quel bonheur pour nous lorsque sa *Symphonie de l'Eau* fut créée par la Musique de la Police Nationale sous la direction de Pierre Bigot, lors de la conférence WASBE que j'organisais à Kortrijk en 1985. Cette belle composition illustre bien l'humour du compositeur : cette œuvre compte 365 mesures et Serge s'était amusé à placer sa signature musicale dans la mesure correspondant à sa date de naissance... Nous avons eu le plaisir d'emmener Raphaële et Serge avec notre voiture à Schladming en Autriche pour la conférence en juillet 1998. C'est alors que Serge m'a confié qu'il était atteint de la maladie d'Alzheimer. Toutes les heures agréables passées ensembles en Allemagne en Autriche et en Belgique devenaient davantage intenses.

Nous nous sommes également réunis plusieurs fois à Valencia à l'occasion du célèbre concours Certamen Internacional. Ainsi, en juillet 1987 j'avais le plaisir d'y aider Serge à préparer le texte de son exposé en Anglais concernant la création de *Mascarade* pour la conférence à Boston où il eut malheureusement un sérieux mal-

aise cardiaque. En 1992, sa *Symphonie Ibérique* est imposée à Valencia en deuxième division, tandis qu'on y retrouve régulièrement ses œuvres parmi les compositions choisies, tel Festival à Kerkrade en 1996. Entre des visites réciproques à Paris et à Kortrijk, il y avait les contacts à caractère professionnel. C'est ainsi que j'ai eu l'honneur d'écrire – souvent en collaboration avec Raphaële – les textes pour bon nombre de disques compacts consacrés entièrement ou partiellement aux œuvres de Serge Lancen parus aux Editions Molenaar dont *Solo Concerts by Serge Lancen* (1990), *Missa Solmenis et Te Deum* (1992), *Solistes* (1994) et *Remerciements* (1995)¹. Le 5 février 1983 j'avais le plaisir de consacrer une émission de radio entière aux œuvres de Lancen sur les ondes de la Radio Belge BRT2. Le premier décembre 1989, nous avons pu rendre hommage à Serge au moyen de la création belge du *Concerto de Paris* par l'orchestre d'harmonie de Courtrai dont j'étais le président. Six ans plus tôt, nous avons eu le privilège d'assister à la création mondiale de cette belle œuvre avec Serge au piano, lors du concert célébrant le 50^e anniversaire des Editions Molenaar le 25 novembre 1983 à Zaandam. J'ai également eu le plaisir de pouvoir consacrer plusieurs articles à ce grand compositeur, dont une entrée dans le volume 3 de l'encyclopédie américaine « The Heritage Encyclopedia of Band Music » en 1996.

Depuis de nombreuses années, les compositions à caractère religieux prenaient une place de plus en plus importante dans l'œuvre de Serge Lancen. Il en parlait toujours avec grand enthousiasme et aimait faire entendre au piano des extraits des pièces qu'il était en train de composer, soit chez lui à Paris, soit chez moi, soit dans des endroits aussi divers que des écoles, des salles de répétition, voir des salles de concerts. Ce fut, entre autres le cas, pour son œuvre préférée la *Missa Solemnis* que nous avons eu le bonheur d'entendre lors du concert d'hommage à Serge Lancen en l'église de la Madeleine à Paris le 25 novembre 1990.

Tous ceux qui ont eu le bonheur de côtoyer Serge Lancen ont été touchés par sa distinction, sa délicatesse, sa simplicité, sa vision équilibrée et son honnêteté. D'ailleurs on retrouve aisément toutes ces caractéristiques dans ses compositions. Ce 'gentleman de la musique d'harmonie française' était reçu partout à bras ouverts, car Serge et Raphaële se sont déplacés d'innombrables fois pour assister à des répétitions, des concerts, des enregistrements, des concours et des créa-

tions dans de nombreux pays. Partout ils étaient bien accueillis car tout le monde appréciait l'amabilité et la simplicité de ce grand Maître qui avait un grand respect pour les musiciens amateurs et qui le lui rendaient fort bien.

Toujours extrêmement gentil avec ses interlocuteurs, Serge Lancen aimait également partager sa joie de vivre. Comment oublier avec quel immense plaisir il pouvait savourer les filets d'hareng frais néerlandais 'maatjesharing' qu'il consommait de préférence avec un petit verre de jenièvre. Ce n'est pas par hasard qu'il a intitulé le troisième mouvement de Festival à Kerkrade : Bières Hollandaises et cornets de frites. Comment oublier la façon dont il recommandait l'excellent 'punch' préparé par Raphaële lors de chaque visite à Paris.

Ces dernières années la communication devenait de plus en plus difficile, mais il y avait des moments où Serge était encore brièvement 'avec nous'. Nous nous souvenons des derniers bons moments passés ensembles avec Serge et Raphaële à Wormerveer et Limmen aux Pays-Bas voici en août 2002 lors de la préparation de l'édition du *Poème Œcuménique*. C'est avec douleur que nous avons senti que Serge vivait déjà pratiquement entièrement dans un autre monde. Maintenant qu'il nous a tous définitivement quittés, nous garderons le meilleur souvenir de ce 'grand artiste', un des piliers de la musique d'harmonie des trois dernières décennies du vingtième siècle en France, mais surtout un 'grand homme'. Nous sommes fiers et surtout reconnaissants d'avoir reçu son amitié.

Francis Pieters,
ex-président de la WASBE

Notes

¹ Voir notre rubrique 'La Discothèque d'Or' dans le J-CMF n°459 d'août 1995, p. 31 et le n°462 de février 1996, p.39.

Extraits des œuvres de Serge Lancen pour orchestre d'harmonie

Parmi les cinquante-cinq compositions citons *Manhattan Symphony* (1961), *Symphonie de Noël* (1964), *Mini-symphonie* (1967), *Festival à Kerkrade* (1967), *Obsession* (1969), *Cap Kennedy* (1970), *Hymne à la musique* (1970), *Ouverture texane* (1971), *Marche pour un anniversaire* (1975), *Ouverture triomphale* (1976), *Rhapsodie sur des thèmes bretons* (1976), *Rhapsodie sur des thèmes normands* (1976), *Suite pastorale* (1977), *Bocage* (1979), *Trion* (1979), *Versailles* (1979), *Scandinave* (1983), *Divertimento* (1984), *Symphonie de l'eau* (1984), *Marche nuptiale* (1984), *Éveil* (1990), *Hymne au soleil* (1990), *Cinquantième* (1993), *Symphonie joyeuse* (1993), *Zwiefache symphonique* (1993), *Hymne aux musiciens* (1995), *Jour de fête* (1998).

Toutes ses œuvres sont éditées aux catalogues Molenaar, Robert Martin, Alphonse Leduc, Gérard Billaudot et Fuzeau. Certaines ont fait l'objet d'enregistrement.